

# *Le voyage de Julie,*

## *l'apprentie ailée,*

### *au pays cathare*

*C'est l'histoire d'une toute jeune hirondelle, bien mignonne mais quelque peu dissipée.*

*Elle est née et vit encore avec ses parents dans la Caune de l'Arago. Vous savez là où l'on a découvert le crâne du plus vieil homme européen datant de 450 000 ans.*

*En dépit de l'endroit chargé d'histoire, notre petite hirondelle, Julie, en a assez de cette grotte terreuse, quadrillée de haut en bas et de long en large avec des fils à plomb, nécessaires aux fouilles archéologiques. Malgré la variété de leurs nationalités et leur jeunesse, Julie en a également assez de voir les chercheurs gratouiller parois et sols, à longueur de journée. Elle n'a pas leur patience et a envie de voir du pays, notre petite Julie.*

*Alors que ses parents sont partis chercher de la nourriture à l'extérieur pour leurs oisillons, elle décide d'abandonner frères et sœurs et de prendre son premier envol vers la découverte du Roussillon et des Corbières. Un, deux, trois... Zouh... Elle saute du nid mais pique tout de suite du bec sur les archéologues !*

*Vite...Vite... Trois petits coups d'ailes supplémentaires et elle remonte dans les airs. Mais hum... Elle a mal au cœur. Encore quelques petits coups d'ailes et ma foi, elle sait maintenant voler, notre petite Julie.*

Elle se cogne toutefois sur les parois de la grotte, ayant bien du mal à viser la sortie qu'elle convoitait tant, depuis de nombreux jours. Enfin, elle y arrive et évite de justesse la rambarde permettant aux hommes d'évoluer en sécurité sur la terrasse. Et là, c'est l'extase pour Julie dans l'immensité du ciel, en planant au-dessus du village de Tautavel, des falaises et des vignes, avec le [Canigou](#) encore enneigé à l'horizon. Il paraît, ses parents le lui ont dit, qu'il y a un [musée de la préhistoire à Tautavel](#) mais que seule, la race humaine y est admise.

Julie poursuit son voyage vers le sud-est, en direction d'Estagel. Elle arrive bientôt au-dessus du pont enjambant l'[Agly](#) et ses abords, peuplés de roseaux et de bambous dont les ombres donnent à l'eau mille reflets pastel.

Julie finit par se poser au-dessus d'un porche, sur un clocher embelli depuis une vingtaine d'années par des peintures célébrant le bicentenaire de la Révolution Française. Tout en se reposant, elle peut observer la statue d'[Arago](#), natif d'Estagel et ayant notamment combattu l'esclavagisme.

Mais tout à coup, oh ! Boudu ! Les cloches se mettent à sonner. Julie a mal à ses petites oreilles et elle doit écourter son repos. Elle se met alors en quête d'eau pour assouvir une soif de plus en plus pressante et se retrouve au bord de la fontaine sur le patio d'un centre de vacances. Que de vacanciers installés à l'ombre des platanes mûriers en train de déguster leur muscat !

L'eau de la fontaine ayant été colorée par les hommes pour les besoins d'un spectacle, Julie préfère siffler les fonds de verres qui traînent sur les tables du patio. Elle ne sait pas ce qu'elle fait, notre petite Julie et bientôt, sa tête se met à tourner... Tourner... Eh oui, muscat et grenache ne font pas bon ménage dans le corps d'un petit oiseau ! Elle se sent si mal qu'elle rêve de regagner son nid afin de se faire câliner par sa maman. Mais trop saoule, elle ne sait plus quelle direction prendre pour rejoindre la Caune de l'Arago ! Aussi, s'aventure-t-elle un peu au hasard.

Elle parcourt ainsi une trentaine de kilomètres en zigzagant dans le ciel et finit par s'installer sur un des créneaux du château de Puilaurens.

Elle n'a pas de chance : de gros nuages noirs et violets s'avancent à toute allure vers elle, avec des éclairs qui se fracassent sur les montagnes. Le bruit du tonnerre est effroyable et Julie est transie de peur. Toutes ses petites plumes de duvet se hérissent sur son dos encore frêle. Elle va vite se cacher dans une citerne du château et attend là, blottie contre la pierre en appelant sans cesse son papa à son secours !

L'orage passé, Julie, consciente qu'elle s'est trop éloignée vers l'ouest, décide de rebrousser chemin. Elle est désespérée, ne sachant toujours pas où elle se trouve lorsqu'elle survole le château de Peyreperouse, impressionnant de gigantisme comme un paquebot échoué dans la montagne !

Puis soudain, elle aperçoit au loin le château de Quéribus, planté sur son rocher. En allant par là, elle sait qu'elle sera dans la bonne direction car ses parents lui en ont déjà parlé. Mais attention... Il paraît qu'une famille d'aigles y séjourne ! La rencontre avec les rapaces ne manque pas. Julie a de nouveau très peur et son petit cœur se met à battre très fort. Pensez donc, un coup de serre et hop... Plus de Julie ! Le couple royal la poursuit ; elle accentue ses battements d'ailes et se réfugie tout essoufflée dans la salle gothique de Quéribus, pensant que l'envergure des gros oiseaux les empêchera d'entrer. Boudu ! C'est justement dans cette salle qu'ils ont élu domicile : les petits sont là et les parents possèdent une technique sans faille pour venir les rejoindre.

Nouvelle surprise : le mâle s'approche de Julie complètement paralysée. De becs à oreilles d'oiseaux, tout le ciel sait que la petite hirondelle s'est égarée ; il lui propose de l'escorter jusqu'à la Caune de l'Arago.

Julie se laisse alors convaincre et s'envole, protégée par une des immenses ailes du maître des airs : ROYAL ! Le voyage de Julie ne pouvait pas mieux se terminer avant qu'elle n'affronte la colère de ses parents. On remarquera néanmoins que la voici maintenant parfaitement formée à engager la migration des hirondelles vers le sud et qu'elle reviendra avec grand plaisir, l'année prochaine, nicher dans la Caune de l'Arago.